

CARTE DE NOUVEAU-ORLEANS... NEW ORLEANS, DEE PUBLISHING CO. LIMITED

373 rue de Cochet, sous le pont de Grenade.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 40 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 21 février 1912. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 913 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

Au dépens d'autrui.

La politique d'Edouard VII, consistant à exercer l'Allemagne de manière à étouffer autant qu'il était possible l'expansion économique et coloniale de cette nation, pèse lourdement sur l'Angleterre.

La renaissance du bonnet de nuit.

C'en est fait : Eve a recommencé cette année à porter bonnet de nuit : un bonnet rond de tulle brodé, avec un large volant de Malines.

Feuilleton L'ABELLE DE LA N. O. Le Chasseur Maudit GRAND ROMAN INEDIT Par ELY MONTLEBEC PREMIERE PARTIE

jeurd'hui par de nombreux sujets de sa Graciosa Majesté et non d'entre les moindres. Le mort du roi défunt est trop récente encore pour qu'on s'en presse à l'auteur de l'Entente cordiale ; on se contente d'attaquer sir Ed. Grey, le bon émissaire de l'erreur condamnée.

Comment ont-elles renoncé à cette mode ? Le théâtre en est cause. On dit que le premier bonnet de nuit a été porté par Mlle Dolley, comme elle jouait "le Vendeur de nuit".

Pédagogie Hôtelière

Une revue excellente, des plus sérieuses, la "Revue pédagogique", contient dans son dernier numéro, entre une étude intéressante sur "Auguste Angellier, professeur", et un extrait de la belle notice de M. Georges Perrot sur Léopold Delisle, un article documenté sur l' "Euseignement de l'industrie hôtelière".

an collègue de Thonon et à l'école primaire supérieure d'Aix les Bains. Le programme des connaissances théoriques et pratiques qui formeront cet enseignement nouveau est fort imposant.

Les futurs hôteliers recevront la culture générale avec la culture professionnelle. Nos hôteliers seront des hommes très cultivés.

Les Débutants d'Alexandra Bisson.

Alexandra Bisson, l'auteur des "Surprises du divorce" et de tant de pièces amusantes, qui vient de mourir, avait eu des débuts pénibles et pittoresques.

Les dortoirs de l'Ouest-Etat.

Vient-on savoir à quoi servent les salles d'attente sur l'Ouest-Etat ? L'aventure qui vient d'arriver à un voyageur veut d'être contée, dit un journal parisien, qui la raconte en effet :

Dans la plupart des gares, les salles d'attente sont transformées en dortoirs à l'usage de M.M. les inspecteurs et délégués qui économisent ainsi leurs frais d'hôtel.

Le public se fatiguera, sans doute, de cet état de choses. En attendant, l'Ouest-Etat ferait bien d'assurer le bien-être de ses... dortoirs.

Une collection de vases.

Il y a des trésors artistiques à Versailles, en dehors du château et des Trianons. Connaît-on ceux de l'Hospice, par exemple ? Le "New-York Herald" en parle dans un supplément d'art :

THEATRES. ORPHEUM.

Toujours beaucoup de monde chaque jour aux deux représentations de l'Orpheum. Le programme du reste ne laisse absolument rien à désirer et tous les artistes sont longuement applaudis.

Les répétitions commencent. L'huissier Chalouette se présente pour expulser Laridel. Bisson l'accueille avec grâce : "Asseyez-vous donc, je vous prie !... Peut-être n'avez-vous jamais assisté à une répétition ?"

TULANE.

Les deux comiques Montgomery et Stone, qui paraissent au Tulane dans la comédie musicale "Old Town", marchent de succès en succès.

CRESCENT.

L'amusant vaudeville joué cette semaine au Crescent "Don't Lie to your Wife" continue à attirer la foule à ce populaire théâtre.

EN CHINE.

Tien Ts'in, Chine, 20 février—Yuan Shi Kai, élu président de la République Chinoise, a été prié par le comité républicain de Nankin de venir le plus rapidement dans cette ville, pour y tenir une conférence en vue de jeter les bases du futur gouvernement.

LA MONNAIE DE SAN FRANCISCO

Washington, 21 février—Des membres du Comité des Allocations à la Chambre discutent sérieusement la question de fermer l'Hôtel de la Monnaie de San Francisco.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Successions ouverts : Louis E. LeBeau, Elizabeth Flynn, Caroline Buckert, Susan Randall, Alfred J. Théard.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparutions : Walter Hopkins, attaque et blessure ; Ed Sebastian, violation de l'acte N° de 1908 ; Sylvain Dedeant, méfaits ; O. A. Cumber, port d'arme cachée ; E. Fontenberry, homicide ; Chas Percy, vol avec effraction.

redoute trop de l'exécuter, tu me détesterais à la longue. Dès demain, j'enverrai un mot à mon amie afin qu'elle passe avec nous la journée de dimanche.

Et vous feriez, j'espère, deux bons camarades. Nous devons ici éclaircir un peu notre luterne.

Deux personnages sont appelés à jouer dans ce véritable récit un rôle important ; il convient que ces personnages soient mieux connus de nos lecteurs.

La vie est une métaphore en soi-même ; les combinaisons de plus habile romancier ne peuvent l'égalier en fantaisie, en tragique, en comique.

Le hasard n'est qu'un mot. Le hasard n'existe pas. Au-dessus de nous, il y a la destinée qui conduit chaque être humain sur la route où il doit marcher, qui provoque les rencontres et les choses dont son existence dépendra.

Il y avait, dix ans avant le début de notre histoire, un pauvre second clerc d'avoué qui végétait à Perpignan en rougeant son frein, car il était follement ambitieux, car il désirait la fortune, et ne savait comment faire pour y parvenir, bien qu'il se sentit apte à toutes les besognes.

Il était joli garçon, il avait commencé ses études de droit à Paris, car ses parents, de braves ouvriers, se signalaient aux treize ans qu'ils leur petit devait quelq'un.

Mais, grié par les tentations de la capitale, faible devant ces tentations, le jeune étudiant avait accumulé les dettes, épuisé le bas de laine de sa maman, accablé son père à la fin, comme on s'attendait, et peut-être même des fautes plus graves—cela se saura à son heure—si bien qu'il dut planter là ses études, et venir pitoyablement échouer au logis paternel.

Un garçon s'appelait Olande Couturier. Ses parents tenaient la principale auberge de Laroque, un petit borg situé dans les montagnes qui séparent la France de l'Espagne.

Un jour de congé, c'était au moment des fêtes de la Noël. Olande monta à Laroque, chez ses parents. Non qu'il les eût beaucoup, mais il faisait bon, dans ce petit village, pendant le temps qu'il y passait, et puis, le dimanche, Olande trouvait toujours quelque pièce à écaqueter pour son fils dans le comptoir.

moment des fêtes de la Noël. Olande monta à Laroque, chez ses parents. Non qu'il les eût beaucoup, mais il faisait bon, dans ce petit village, pendant le temps qu'il y passait, et puis, le dimanche, Olande trouvait toujours quelque pièce à écaqueter pour son fils dans le comptoir.

Profitant de la douceur exceptionnelle de l'air, le jeune clerc alla promener sa rêverie sur les hauteurs d'où la vue embrasse un horizon immense.

Un ancien château-fort dont il ne reste que des ruines domine Laroque. Le jeune homme aimait s'asseoir au soleil sur les vieilles pierres roussies, et contempler autour de lui dans les bas fonds, les paysages admirables de ce coin des Pyrénées, au charme duquel nul ne peut demeurer insensible.

Il rêva si bien que la nuit le surprit et avec elle le froid subit, annonçant une forte gelée. Vite Olande reprit le chemin de l'auberge.

Tout à coup, dans l'obscurité, il se heurta contre un obstacle bizarre. On eût dit un corps étendu en travers de la route. Il se baissa, promena sa main sur un dor, recontra des épaules, une tête,....

Par chance, il avait sur lui des allumettes et un rat de cave. Le jeune clerc fit de la lumière. Un homme gisait sur le sol, un homme couvert de vêtements déchirés, et dont la tête s'enveloppait d'une espèce de capuchon de tri-cot noir, lequel capuchon formait autour du cou une haie-sole.

Effrayé, croyant qu'il se trouvait devant un cadavre, le fils Couturier chercha la place du corps. Le cœur battait encore. Alors, saisi de pitié, il tâcha de ramener l'inconnu après s'être assuré qu'il ne portait aucune blessure apparente. La fatigue ou le besoin l'avaient seuls réduits à cette extrémité.

Il avait dans sa gourde un reste de cognac, et dans la poche de sa pelérine un quignon de pain avec un morceau de saucisson.

Il se baissa, promena sa main sur un dor, recontra des épaules, une tête,.... Par chance, il avait sur lui des allumettes et un rat de cave. Le jeune clerc fit de la lumière. Un homme gisait sur le sol, un homme couvert de vêtements déchirés, et dont la tête s'enveloppait d'une espèce de capuchon de tri-cot noir, lequel capuchon formait autour du cou une haie-sole.

Effrayé, croyant qu'il se trouvait devant un cadavre, le fils Couturier chercha la place du corps. Le cœur battait encore. Alors, saisi de pitié, il tâcha de ramener l'inconnu après s'être assuré qu'il ne portait aucune blessure apparente. La fatigue ou le besoin l'avaient seuls réduits à cette extrémité.